## Le Rosaire de la Très Sainte Vierge



De toutes les prières usitées dans l'Eglise, la plus répandue et la plus aimée est incontestablement celle du Saint Rosaire. C'est la prière que les pieuses confréries, que les fidèles redisent en chœur dans leurs réunions à l'église. Lorsqu'il nous arrive de reneontrer, en plein air, une troupe de fervents pèlerins, quelle est la prière qu'ils récitent en commun, sinon le rosaire? Et dans ces paroisses où les pratiques de la Religon sont en honneur, si l'on passe, le soir, à côté d'une maison chrétienne, quelle douce impression ne font pas sur le cœur les sons bien connus du rosaire qui viennent à nous par les fenêtres ouvertes. Et pour la pauvre vieille qui ne peut plus quitter sa chaise, comme le jour serait long et triste, et il le lui paraît déjà tant, si elle n'avait pas son rosaire?

Il faut qu'il y ait un charme tout particulier dans une prière si générale, et il faut qu'elle réponde d'une manière particulière aux besoins du peuple.

C'est la prière qu'affectionne la Sainte Vierge, qu'elle écoute avec délices et qu'elle fait répéter elle-même à ses enfants privilégiés.

Quatre ans après la définition dogmatique de l'Immaculée Conception, aux bords du Gave, près de Lourdes, la Vierge s'est montrée plusieurs fois dans le creux d'un rocher, au-dessus de la grotte de Massabielle, à une jeune fille, appelée Bernadette, très pauvre, mais candide et pieuse. La Vierge paraissait jeune et bienveillante, elle était vêtue